



prof. Jean-Jacques Eigeldinger

Tellefsen dans les pas de Chopin : entre affinités, dévouement et stratégie

Profil du musicien. Son arrivée à Paris (1842) dans le but de travailler avec Chopin. Leçons chez ce dernier de fin 1844 à 1847/48. Tellefsen accompagne Chopin pendant cinq mois lors du voyage en Grande-Bretagne. Ses liens avec Jane Stirling – laquelle contribue à l'introduire dans la *gentry* londonienne et écossaise – et avec la princesse Marceline Czartoryska, qui l'installe à l'Hôtel Lambert. Tellefsen se pose comme l'héritier de Chopin dans ces milieux.

« C'est cet hiver que je vais véritablement tenter de me faire remarquer à Paris tant par la publication de six de mes compositions que par mon petit livre, un essai sur le mécanisme du piano ainsi qu'une analyse du style de jeu de Chopin. Je me manifeste ainsi de trois manières : comme compositeur, comme écrivain et comme concertiste » (à son père, 17 août 1850). Dès l'année suivante il est chaperonné par le violoncelliste Franchomme et se produit ensuite avec lui dans la création de la Sonate op. 65 de Chopin, première audition intégrale: 1853). Son activité de professeur en privé; ses concerts à Paris dans les années 1850; la publication de ses œuvres, dont les dédicataires appartiennent en majorité aux milieux et fréquentations de Chopin. Son édition des *Œuvres de Frédéric Chopin* (Paris, Richault, 12 vol. [1860]). Sa place parmi les élèves professionnels de Chopin. Réception de son image dans la presse musicale parisienne. Aspects de sa psychologie.